



Fondation de la
famille Weston

2021

BOURSES DE LA FAMILLE WESTON POUR LA RECHERCHE NORDIQUE



BOURSES DE LA
FAMILLE WESTON 2021

MAÎTRISE

Jérémie Boucher Fontaine

Jusqu'à ce jour, les travaux de **Jérémie**, étudiant de deuxième cycle à l'Université Laval, s'inscrivent dans un effort de compréhension des différents facteurs régissant la biodiversité des écosystèmes marins. D'abord dans le domaine de la diversité benthique en étudiant l'influence des glaciers de l'ouest du Groenland et de leur fonte, ses recherches s'orientent aujourd'hui vers le microbiote des moules bleues à travers sa maîtrise. Plus précisément, son projet porte sur l'hétérogénéité spatiale et temporelle et les effets de stress multiples, afin de mieux comprendre ce qui définit le microbiote. Le microbiome est une partie méconnue et pourtant déterminante de la santé des organismes, et peut être utilisé en tant que témoin de la santé de la moule et indicateur de la santé de l'écosystème.



Madeleine-Zoé Corbeil-Robitaille

« J'ai été avalée par la toundra, » dit **Madeleine-Zoé**.

Avant tout passionnée par la lumière du nord, le vent et le vivant, ce sont les arts visuels qui ont poussé l'artiste de formation et candidate à la maîtrise à l'Université du Québec à Rimouski, à se lancer sur la route de l'écologie en Arctique.

Elle se penche sur l'importance de structures physiques telles que les îlots dans les lacs, sur la répartition de la biodiversité des oiseaux dans le Haut-Arctique. Nombreux de ces îlots agissent comme refuges contre la prédation par le renard arctique pour plusieurs oiseaux nicheurs.

Son projet se base sur des données d'inventaires réalisés en 2018 et 2019 et sur des images satellitaires obtenues en 2020 à l'île Bylot, au Nunavut. Ces données permettront d'identifier les processus géologiques qui génèrent les îlots ainsi que les paramètres qui favorisent la sélection de ces îlots par les oiseaux nicheurs, comme la distance à la berge et la profondeur d'eau. Une expérience en milieu naturel permettra enfin de déterminer le risque de prédation par le renard sur les îlots.

Geneviève Degré-Timmons

Étudiante à la maîtrise à l'Université Laval, **Geneviève Degré-Timmons** étudie les réactions du caribou boréal face aux changements de son habitat après un incendie dans les Territoires du Nord-Ouest.

On supposait que les caribous évitaient les zones récemment brûlées en raison du manque de nourriture et du risque élevé de prédation. De plus en plus de preuves suggèrent toutefois que les perturbations anthropiques auraient davantage de répercussions, et que la réaction du caribou varierait selon les régions.

Ces travaux de recherche examinent l'effet des barrières sur la sélection de l'habitat et sur les déplacements au cours des premières décennies qui suivent un incendie. Puisque le réchauffement climatique devrait augmenter la fréquence et l'intensité des feux incontrôlés, il est fondamental de comprendre les changements induits sur la démographie et sur le comportement du caribou pour assurer sa protection, mieux gérer les zones d'habitat et adopter des politiques pertinentes.



Celeste Kieran

Étudiante à la maîtrise à la Simon Fraser University, **Celeste Kieran** effectue des travaux de recherche sur la dynamique de l'écosystème marin dans l'océan Pacifique Nord. Elle détermine comment la concurrence, les pressions anthropiques et les changements environnementaux perturbent les habitudes alimentaires et l'aire de répartition du saumon du Pacifique, et examine la nature de cette évolution au fil du temps.

En grandissant, les poissons accumulent dans leurs écailles des traceurs chimiques provenant de leur nourriture et de leur environnement. Depuis plus de 100 ans, les pêcheries du Nord collectent les écailles des saumons du Pacifique qui retournent en eau douce. Aujourd'hui, ces écailles peuvent donc révéler de l'information importante sur le changement du comportement des saumons, mais aussi sur l'environnement océanique, au fil des décennies. Grâce à ces archives centenaires, M^{me} Kieran explore les liens entre le saumon du Pacifique, l'écosystème de l'océan Pacifique Nord et les changements environnementaux.

Alexandra Langwieder

Alexandra Langwieder est étudiante à la maîtrise au Centre d'études sur la nutrition et l'environnement des peuples autochtones de l'Université McGill. Elle étudie l'écologie des ours blancs dans l'est de la baie James en partenariat avec le Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine d'Eeyou et l'Association des trappeurs cris et les collectivités côtières d'Eeyou Istchee. Les ours blancs de la baie James sont les seuls au monde à vivre à des latitudes aussi basses, et sont donc confrontés à des changements environnementaux rapides. Cependant, on en sait peu sur leur écologie.

À l'aide d'entrevues sur le savoir cri, de pièges à fourrure et de pièges photographiques, M^{me} Langwieder étudie le régime alimentaire des ours blancs de la baie James, leur utilisation de l'habitat et leurs éventuelles différences génétiques avec les ours de la baie d'Hudson. Grâce à ce projet, elle espère faire progresser les connaissances sur les ours blancs à la limite sud de leur aire de répartition, répondre aux questions de la communauté scientifique et contribuer à la surveillance de la faune sauvage à Eeyou Istchee.



Erika Nissen

Depuis toujours, **Erika Nissen** aime le contact avec la nature. Maintenant étudiante à la maîtrise en sciences à la University of Windsor, elle se sent privilégiée de pouvoir explorer l'Arctique dans le cadre de son projet de recherche sur les eiders à duvet. Elle travaille à la station expérimentale de l'île Mitivik (baie Est) au sein du refuge d'oiseaux de la baie Est (Qaqsauqtuuq), au Nunavut.

Ses travaux portent sur le comportement des oiseaux femelles avant la ponte, ainsi que sur l'incidence de l'évolution de l'état des glaces sur leur taux de reproduction et leur habitat. Mme Nissen étudie les oiseaux grâce à des dispositifs de repérage par GPS. Elle espère ainsi pouvoir contribuer à l'élargissement de l'aire marine protégée dans les eaux avoisinant l'île Southampton, au Nunavut.

Jessica Norris

Jessica Norris est étudiante à la maîtrise en sciences des ressources naturelles à l'Université McGill. Originaire des Territoires du Nord-Ouest, elle ressent un profond attachement pour le Nord, ses habitants, sa faune et sa flore. Depuis qu'elle a été réintroduite sur le versant nord du Yukon, une population de boeufs musqués a connu une forte croissance et s'est imposée sur le territoire. Cependant, on ne sait que peu de choses sur les facteurs environnementaux actuels, les effets de l'accroissement de cette population et l'expansion future de son habitat. Par ses travaux de recherche, M^{me} Norris espère éclaircir ces différents points et soutenir les efforts de conservation dans le Nord.



Stephen Paterson

Il y a quelques années seulement, **Stephen Paterson** aurait classé les vers de terre parmi les dix animaux les moins intéressants de la planète.

Les choses ont changé.

M. Paterson, qui a toujours voulu devenir écologue, a d'abord été attiré par les espèces marines colorées au charisme reconnu. Titulaire d'un baccalauréat en biologie à la University of Winnipeg et d'une maîtrise en gestion de l'environnement de l'Université du Queensland à Brisbane, en Australie, il a toujours étudié et exercé dans le domaine de l'écologie aquatique. Il est finalement parti travailler dans le nord de la Saskatchewan, et c'est là où les vers de terre sont entrés dans sa vie.

Lors d'études sur l'habitat et la biodiversité, M. Paterson et son collègue ont souvent croisé la route de ces invertébrés, qui ne font pourtant pas partie de l'écosystème traditionnel des forêts nordiques. Après la dernière glaciation, ils ont en effet été éradiqués du Canada, puis réintroduits par les colons européens. La question a fasciné M. Paterson qui souhaite maintenant comprendre comment les vers de terre se sont répandus dans le nord du Canada et quelles sont les conséquences de cette invasion. Il est impatient de mener à bien ses travaux pour montrer que ce sont les petites créatures qui gouvernent le monde qui nous entoure.

Leah Pengelly

Ayant grandi dans les Rocheuses canadiennes, **Leah Pengelly** a développé une véritable passion pour le plein air et les sciences. Elle est tombée amoureuse de l'Arctique canadien en 2008, lors d'une expédition « Students On Ice » à l'île de Baffin. Après avoir obtenu son baccalauréat en biologie marine et en océanographie, elle est retournée au Nunavut pour travailler comme biologiste à Parcs Canada et étudier les réactions des narvals au trafic maritime.

À la University of Manitoba, M^{me} Pengelly étudie l'écologie du paysage sonore de Tallurutiup Imanga et la variation des niveaux de bruit dans les écosystèmes sous-marins selon les saisons. Ses travaux de recherche permettront de déterminer les seuils de référence du bruit des mammifères marins, du vent, de la glace et de l'activité maritime actuelle. Engagée auprès des collectivités inuites pour promouvoir la mise en commun des connaissances, M^{me} Pengelly mettra à profit leur savoir afin de diagnostiquer l'état de santé actuel de l'écosystème acoustique marin de Tallurutiup Imanga.



Tommy Pontbriand

Tommy Pointbriand a été initié à la recherche océanographique dans l'Arctique lors de ses études de premier cycle en biologie à l'Université Laval. Il a travaillé dans l'archipel arctique canadien à bord du NGCC Amundsen pour le regretté Louis Fortier, pionnier de la recherche scientifique dans l'Arctique. Il s'est immédiatement épris de cet environnement isolé, mal connu, vaste et parfois hostile qui a encore tant à nous apprendre. Une fois diplômé, M. Pointbriand a entrepris des études supérieures à la University of Manitoba où il mène des travaux sur le régime alimentaire et le comportement de recherche de nourriture des baleines boréales dans l'est de l'Arctique canadien. Ces animaux revêtent une grande importance culturelle et constituent aussi un moyen de subsistance pour les collectivités inuites. Après avoir survécu à une intense période de chasse commerciale, les populations de baleines boréales se reconstituent lentement. Aujourd'hui, elles sont confrontées aux menaces des changements climatiques, qui pourraient remettre en cause leur présence dans les eaux arctiques. Grâce à ses travaux, M. Pointbriand espère pouvoir évaluer leurs capacités à s'adapter au changement de leurs proies, causé par le réchauffement climatique.

Samuel Richard

La recherche de **Samuel** est multidisciplinaire. Il allie la biologie aux sciences sociales, avec un focus sur l'engagement autochtone en recherche. The Carleton University master's student concentre d'abord sur l'écologie d'un canard de mer, l'eider à duvet, en utilisant des données de recensements côtiers effectués par des communautés inuites. Il travaille dans l'archipel des îles Belcher, dans la Baie d'Hudson, où réside une population sédentaire d'eiders génétiquement distincte.

En combinant les nouvelles données de recensement avec des données historiques, il va déterminer la taille de la population nicheuse actuelle, ainsi que son évolution en termes de taille et de distribution à travers les années en réponse à différents facteurs environnementaux. Sa recherche vise à appuyer les communautés inuites et les agences gouvernementales qui collaborent présentement à la création d'une aire protégée dans la région. Ses résultats serviront également à la gestion durable de la chasse à l'eider, une espèce hautement importante dans la culture inuite.

D'autre part, il étudie le volet social du partenariat de recherche entre les communautés inuites et le gouvernement fédéral. En alliant la perspective des Inuits avec celle des chercheurs fédéraux, il déterminera les facteurs clefs ayant mené au succès de ce partenariat qui dure depuis plus de 60 ans. Sa thèse consistera une ressource significative pour les communautés autochtones nationales et internationales qui tentent d'établir des partenariats de recherche semblable.



Jaedyn Smith

Originaire de Whitehorse, au Yukon, **Jaedyn Smith** a toujours été fascinée par le Nord, et la résilience de ses populations et de ses terres. Cette étudiante à la maîtrise de la University of Alberta évalue l'incidence des changements climatiques sur la fonte du pergélisol sur le plateau Peel, dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle étudie plus précisément la rivière Willow pour comprendre l'effet du glissement synsédimentaire engendré par cette fonte dans le bassin versant au cours des 15 dernières années sur le cycle du carbone en aval et le dépôt de sédiments dans les milieux fluviaux et lacustres. Elle souhaite collaborer avec les utilisateurs des terres afin de pouvoir évaluer les répercussions, tant à l'échelle locale que mondiale, de l'effondrement des sols et du pergélisol dans le Nord canadien.

Hannah Thibault

Hannah Thibault est en première année de maîtrise ès sciences en biologie à la University of Waterloo. Ses travaux de recherche dans le nord de l'Alberta portent sur le delta Paix-Athabasca, une zone humide de renommée internationale qui abrite une faune diversifiée.

Alors que de multiples agents stressants, dont le changement climatique et la régulation hydroélectrique, continuent de menacer le delta, on observe une tendance à l'assèchement à long terme et une diminution des volumes d'eau douce disponibles. Il s'agit là de préoccupations majeures soulevées par les collectivités autochtones locales. En amont du delta se trouvent les rivières Smoky et Wabasca – deux des principaux affluents qui alimentent largement le débit de la rivière de la Paix et contribuent à la crue des lacs du delta. En étudiant les carottes de sédiments lacustres provenant de ces bassins versants en amont, Mme Thibault cherche à comprendre les variations temporelles des conditions climatiques locales et à déterminer les phénomènes climatiques qui correspondent à un assèchement en aval du delta.



Carissa Wasyliw

Étudiante à la maîtrise au Département de géographie de la Memorial University de Terre-Neuve, **Carissa Wasyliw** travaille sur la restauration des communautés végétales après un incendie dans le nord du Yukon. La nouvelle réalité climatique induit un changement du régime des incendies qui modifie la repousse des espèces végétales. Ainsi, des habitats traditionnellement dominés par les arbres se voient aujourd'hui recouverts d'arbustes. Cette évolution pourrait avoir des répercussions sur les espèces qui ont une valeur culturelle et qui jouent un rôle important dans le bien-être des communautés nordiques.

M^{me} Wasyliw examine les facteurs spécifiques à l'origine de ces changements et se concentre sur la restauration d'espèces importantes sur le plan culturel, comme les plantes à baies et le lichen, qui constituent une source de nourriture importante pour les caribous. Les résultats de cette étude aideront à prédire les futurs schémas de restauration des plantes nordiques et à éclairer la gestion de ces zones essentielles sur les plans biologique et culturel.

BOURSES DE LA
FAMILLE WESTON 2021

DOCTORALE

Julia Baak

Étudiante au doctorat à l'Université McGill, **Julia Baak** s'intéresse à la présence, au devenir et aux effets de la pollution plastique chez les oiseaux marins de l'Arctique.

Le problème environnemental de la pollution plastique en milieu marin prend de l'ampleur dans l'Arctique, mais les connaissances liées au plastique et à ses effets sur les oiseaux marins de la région sont limitées, surtout en ce qui concerne les Larinae arctiques. Puisque les activités humaines et de transport ne cessent d'augmenter dans l'Arctique, les travaux de recherche de M^{me} Baak se concentreront sur la quantification du plastique et des contaminants plastiques chez les goélands bourgmestres et les mouettes tridactyles, ce qui fournira un indice de la pollution plastique dans les écosystèmes arctiques, sur l'observation du transport de plastique et de contaminants plastiques vers l'Arctique par les goélands bourgmestres et les mouettes tridactyles et sur l'évaluation des effets du plastique et des contaminants plastiques sur ces deux espèces.

Les résultats de cette étude s'ajouteront aux efforts réalisés à l'échelle mondiale pour mieux comprendre le plastique et les contaminants plastiques en milieu marin, et les effets potentiels de ces contaminants sur les oiseaux marins du Nord dans le contexte de l'évolution rapide de l'Arctique.

Un complément d'information sur M^{me} Baak et sur ses travaux de recherche se trouve sur son site Web : www.juliaellenbaak.com.



Kayla Buhler

Candidate au doctorat à la University of Saskatchewan, **Kayla Buhler** étudie la distribution et les effets des maladies transmises par les insectes à la faune de l'Arctique. Sa passion pour la santé et la préservation de la faune a éveillé son intérêt pour les zoonoses émergentes (maladies transmissibles des animaux aux humains).

La faune a une importance considérable pour la subsistance, la culture et l'économie des peuples de l'Arctique. Cette réalité, de même que l'accélération du réchauffement climatique, a poussé M^{me} Buhler à étudier l'écologie pathologique des virus, des parasites et des bactéries transportés dans le Nord par des insectes. Des changements sur le plan des précipitations et de la température vont fort probablement influencer sur la distribution et la diversité des insectes ainsi que les pathogènes qu'ils transportent. Les travaux de recherche de M^{me} Buhler, qui créeront une référence pour faire le suivi de la prévalence de ces maladies dans la faune de l'Arctique, se penchent sur la transmission et la préservation des pathogènes dans les écosystèmes de cette région.

Émilie Desjardins

Émilie est étudiante au doctorat en biologie à l'Université du Québec à Rimouski. Elle étudie la structure et le fonctionnement de l'écosystème du désert polaire entourant la Station des Forces canadiennes Alert (île d'Ellesmere, Nunavut) afin de contribuer activement à sa conservation par le biais d'un plan de gestion de la biodiversité. Sa recherche fournira une base temporelle ainsi que des informations sur la diversité et l'abondance des plantes vasculaires, la distribution spatiale des communautés végétales, l'utilisation de l'habitat par la faune, les conséquences du rétrécissement des combes à neige sur la biodiversité locale et la propagation des espèces végétales non indigènes. C'est son engagement envers la conservation de la biodiversité et sa passion pour les activités de plein air qui l'ont incitée à suivre des études supérieures en conservation de l'écosystème arctique.



Erika Hille

Habitante d'Inuvik, aux Territoires du Nord-Ouest, **Erika Hille** vit dans le Nord depuis plus de dix ans. Durant cette période, elle a collaboré étroitement avec la collectivité, le gouvernement ainsi que les organismes autochtones et de cogestion afin d'étudier les effets de la fonte du pergélisol sur la qualité de l'eau des systèmes aquatiques dans la région du delta de Beaufort. Étudiante au doctorat à la Queen's University, elle cherche par ses travaux à comprendre comment et pourquoi ces effets varient d'un bout à l'autre de l'Arctique canadien. Ces efforts aboutiront à la création d'un cadre conceptuel permettant de caractériser les effets de la fonte du pergélisol sur les systèmes d'eau douce. Elle espère que ses travaux permettront aux décideurs d'atténuer les répercussions des changements climatiques prévus sur les ressources aquatiques nordiques.

Krystal Isbister

Originnaire de Whitehorse, au Yukon, Krystal Isbister est issue d'une longue lignée d'agriculteurs. Après avoir étudié la gestion des ressources naturelles et navigué d'un emploi à l'autre dans le domaine de l'environnement, Mme Isbister a finalement réalisé qu'elle était destinée à poursuivre une carrière dédiée aux plantes, à l'instar de sa famille. Elle a donc effectué une maîtrise en phytologie, fondé FloraTek Consulting et travaillé pour des clients provenant des Premières Nations, ainsi que des domaines privés et publics, fournissant des services techniques et pédagogiques en écologie végétale appliquée. Au fil de ses travaux, elle a constaté le manque de documentation concernant les espèces de plantes indigènes, de participation significative des Yukonais et d'exemples de techniques nordiques de revégétalisation. Pour s'attaquer à ces défis, elle a entrepris un doctorat en régénération des terres.

Ses travaux de recherche visent à examiner les besoins de la population quant à la revégétalisation des mines et à élaborer des techniques de revégétalisation réalistes et culturellement pertinentes. Selon elle, c'est en combinant les connaissances locales, traditionnelles et scientifiques qu'on obtient les meilleurs résultats.



Adam Kirkwood

Doctorant en écologie boréale à l'Université Laurentienne, **Adam Kirkwood** travaille dans les basses terres subarctiques de la baie d'Hudson. Deuxième plus grande zone tourbeuse au monde, cette région renferme une immense quantité de carbone et de mercure. M. Kirkwood étudie actuellement les changements du pergélisol dans la région et leurs conséquences sur le cycle du mercure dans les sols. Pour ce faire, il analyse les concentrations de mercure stocké dans le pergélisol, la fonte du pergélisol et la capacité des communautés microbiennes qui y vivent à le convertir en mercure organique.

Camille Lavoie

Camille Lavoie s'intéresse principalement à l'écologie marine des régions polaires. La candidate doctorale à l'Université Laval, elle travaille sur le projet ArcticKelp, consacré à l'étude des forêts de laminaires dans l'Arctique canadien. Son objectif est de décrire et de comprendre comment ces algues géantes contribuent à la vie marine dans les zones côtières, recouvertes ou non de glace. Le Canada est un pays extrêmement vaste, dont l'extraordinaire biodiversité polaire repose essentiellement sur les habitats marins. Ce n'est que récemment que des forêts luxuriantes de laminaires abritant des bancs de mysidacés et de morues polaires ont été découvertes le long des côtes arctiques. Il reste donc beaucoup à apprendre à leur sujet. M^{me} Lavoie espère que ses travaux nous permettront de mieux comprendre et apprécier la riche biodiversité qui résulte de cette caractéristique propre à nos régions polaires.



Don-Jean Leandri Breton

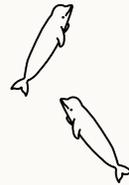
Leandri Breton n'imagine pas passer l'été ailleurs que dans l'enceinte du cercle arctique. Ce candidat au doctorat de l'Université McGill étudie les interactions saisonnières et la physiologie du stress de deux des oiseaux marins de l'Arctique les plus répandus : le guillemot de Brünnich et la mouette tridactyle.

Les espèces migratrices relient les régions arctiques au reste du monde. Comprendre les changements qui surviennent dans les populations reproductrices du Nord nécessite une connaissance approfondie des conditions rencontrées par les individus au sud et leurs répercussions sur les prochaines étapes de leur cycle biologique annuel.

Ses travaux de recherche, qui se tiennent au Nunavut et dans l'archipel norvégien du Svalbard, s'attardent aux interactions entre les différentes étapes du cycle biologique annuel des oiseaux marins et des mécanismes endocriniens et comportementaux qui les régissent. À l'aide de petits capteurs d'indices biologiques attachés aux oiseaux, il surveille leurs déplacements tout au long de l'année et combine ses découvertes aux données démographiques et physiologiques recueillies dans leurs colonies.

Laura Neary

Étudiante au doctorat à la University of Waterloo, **Laura Neary** a eu la chance de visiter le delta Paix-Athabasca (Traité 8) et d'y travailler, sur les terres ancestrales de la Première Nation crie de Mikisew, de la Première Nation chipewyenne d'Athabasca et des Métis de la région. Ses travaux de recherche, qui traitent des préoccupations entourant l'assèchement des lacs, ont abouti à la création d'un programme de surveillance hydrologique des lacs peu profonds du delta qui figure désormais dans le plan d'action fédéral sous la forme d'une priorité clé, en plus d'être financé par ce gouvernement et régi par des employés locaux de Parcs Canada et des groupes communautaires de surveillance. La prochaine étape de son parcours de recherche consiste à transposer les méthodes et les outils employés au delta Paix-Athabasca dans une autre zone humide Ramsar des Territoires du Nord-Ouest – le site de nidification de la grue blanche, une espèce en péril – afin de comprendre l'hydrologie des lacs sur les principaux sites de nidification.



Enooyaq Sudlovenick

Enooyaq Sudlovenick est une étudiante au doctorat à la University of Manitoba dont les travaux portent sur la santé des bélugas et le savoir Inuit Qaujimajatuqangit. Née à Iqaluit, au Nunavut, Enooyaq a passé sa jeunesse à camper et à chasser sur l'île de Baffin. Elle se spécialise aujourd'hui en santé des mammifères marins de l'Arctique dans le cadre de ses études sur les contaminants et les pathologies. Elle s'affaire aussi à documenter le savoir inuit et s'en sert comme cadre de recherche pour ses projets. Elle a obtenu une maîtrise ès sciences en médecine vétérinaire au Atlantic Veterinary College, et ses travaux portant sur la santé des phoques annelés à Iqaluit ont aussi reçu le soutien de la Fondation de la famille Weston. De plus, elle détient un baccalauréat ès sciences en biologie marine de la University of Guelph. Membre active de la communauté de recherche de l'Arctique, elle est présidente bénévole de l'Association étudiante ArcticNet.



BOURSES DE LA
FAMILLE WESTON 2021

POSTDOCTORALE

Marianne Falardeau-Côté

Marianne Falardeau-Côté est chercheuse post-doctorale à l'Institut de biologie intégrative et des systèmes de l'Université Laval. Elle a plus de dix ans d'expérience en sciences marines polaires et a notamment participé à cinq missions océanographiques, à des camps sur le terrain et à d'importants projets auprès de collectivités. Elle étudie les écosystèmes marins dans le contexte des changements climatiques de l'Arctique et sur les effets de leur altération sur les ressources marines, en particulier la pêche de l'omble chevalier, poisson essentiel à la sécurité alimentaire et à la santé des collectivités autochtones côtières. Ses travaux de recherche visent à orienter la gestion et la préservation durables des ressources et des écosystèmes marins de l'Arctique. Par sa démarche collaborative, elle souhaite rejoindre les collectivités et intégrer différents savoirs afin d'aborder d'importants enjeux liés à l'évolution du milieu marin arctique. Communicatrice scientifique passionnée, elle fait part de ses travaux par l'entremise d'articles, de conférences, de courts-métrages, d'ateliers interactifs et de nouveaux médias. Elle milite également pour l'inclusion et la diversité en science, mène des projets de formation sur la recherche collaborative ainsi que des activités concernant les femmes en sciences polaires.



Melanie-Louise Leblanc

Melanie-Louise Leblanc est chercheuse post-doctorale à la University of British Columbia. Dans ses travaux de recherche menés en collaboration avec des chasseurs cris, elle analyse l'utilisation d'habitats par la bernache du Canada sur la côte est de la baie James. Elle cherche à déterminer la proportion de la recherche de nourriture de chaque bernache entre les biomes marin et terrestre, ainsi qu'à évaluer la relation entre l'alimentation et la condition physique de ces oiseaux. Cette étude s'inscrit au sein du Projet de recherche détaillé sur l'habitat côtier, un vaste programme de recherche pluridisciplinaire visant une meilleure compréhension de l'état actuel des habitats côtiers sur la côte est de la baie James, ainsi qu'une évaluation des effets de cet état sur la présence d'oiseaux aquatiques et, par conséquent, sur les activités de chasse des Cris.

Chantel Michelson

Chantel Michelson est une chercheuse post-doctorale à Acadia University qui étudie la réaction de la chaîne alimentaire marine de l'Arctique à l'évolution de la dynamique de la glace de mer. Elle a grandi dans les Prairies canadiennes et s'est éprise de l'Arctique lors de ses études de premier cycle à la University of Saskatchewan. Elle a donc entrepris une carrière lui permettant de comprendre les écosystèmes polaires et de mener des travaux de recherche qui pourraient contribuer à leur maintien.

L'Arctique connaît une période sans précédent de changements rapides, ce qui menace la survie de nombreux organismes marins et la santé de son système océanique. Dans ses travaux, Mme Michelson se sert de biomarqueurs d'oiseaux marins, qui permettent de connaître leur alimentation et utilisation des ressources des dernières décennies, pour déceler des modifications dans la chaîne alimentaire causées par les changements climatiques. L'analyse de ces modifications, passées comme actuelles, aidera à mieux comprendre la réaction des écosystèmes aux changements climatiques à venir et les possibles voies d'exposition des organismes marins vulnérables aux contaminants.



FÉLICITATIONS
AUX LAURÉATS
DE 2021
